



FICHE DE VISITE

# Château de La Motte Tilly



CENTRE DES  
MONUMENTS NATIONAUX

## INTRODUCTION À LA VISITE DU MONUMENT



Au bord de la Seine, royaume du peuplier et du tilleul, le château de La Motte Tilly, construit en 1754, propose de redécouvrir l'art de vivre au « [Siècle des Lumières](#) » en déambulant dans ses salons et ses jardins.

Le nouveau château, qui succède à la forteresse médiévale, a été édifié à partir de 1754 sur des plans de l'architecte François-Nicolas Lancret (1717-1789) pour les frères Terray dont le plus célèbre, l'[abbé Joseph Marie Terray](#), devint le contrôleur général des finances de [Louis XV](#) en 1769.

Cette habitation a pour principale vocation d'être une résidence de campagne ou « maison des champs ». Elle est également destinée à être un grand rendez-vous de chasse.

C'est au début du XX<sup>e</sup> siècle, vers 1910, qu'un vaste projet de restauration vit le jour. Ce projet comprenait entre autres la recréation des jardins à la française.

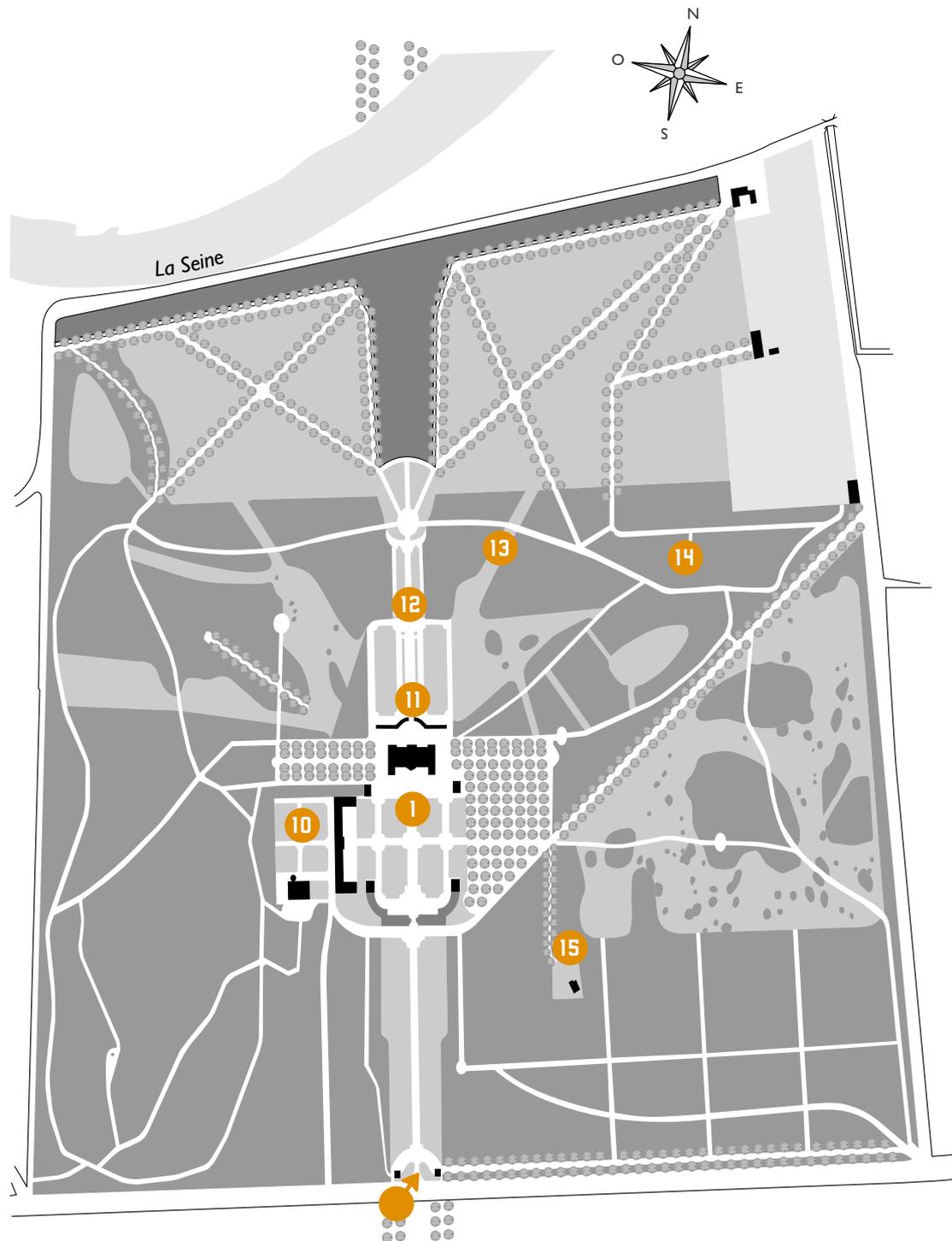
L'ensemble du domaine est classé monument historique depuis le 16 septembre 1946. Ne souhaitant pas voir sa demeure et son mobilier dispersés, la marquise de Maillé légua l'ensemble du château à la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites avec un domaine de 1080 hectares, assorti d'une importante dotation. Ouvert au public depuis 1978, le château est géré par le Centre des monuments nationaux.

La visite du site permet d'appréhender l'équilibre de l'architecture du monument, le charme de ses jardins et la richesse de ses collections, qui font de la découverte de cette « maison des champs » un véritable voyage au cœur du XVIII<sup>e</sup> siècle.



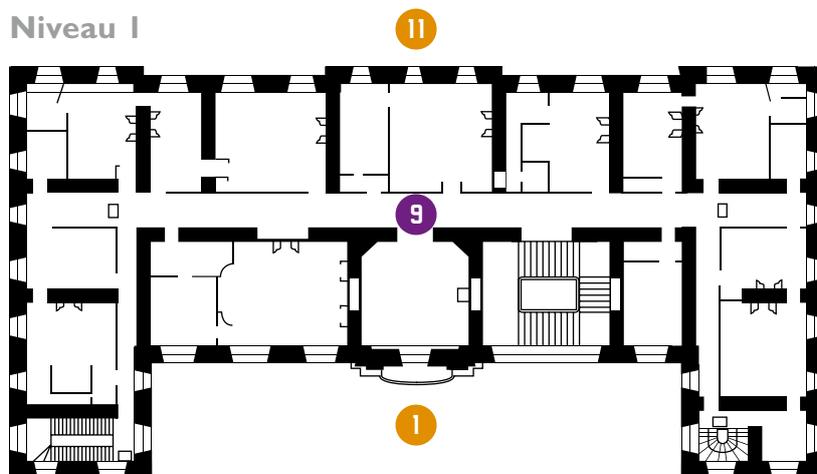
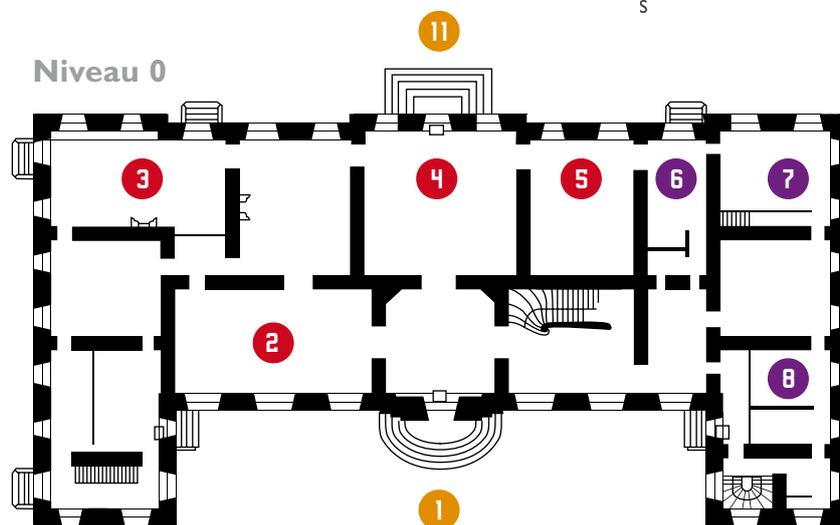
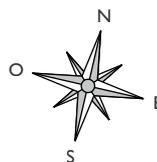
*Vue d'ensemble de l'allée*

## PLAN GÉNÉRAL DU SITE



- Entrée / Sortie
- 1 La cour d'honneur et la façade
- 10 L'orangerie
- 11 La perspective du parc
- 12 Les terrasses
- 13 Le *tilletum*
- 14 La grotte et la glacière
- 15 Le moulin à vent

## PLAN DE VISITE DU MONUMENT



- |                                  |                           |
|----------------------------------|---------------------------|
| 1 La cour d'honneur et la façade | 6 Le boudoir              |
| 2 La salle à manger              | 7 Le cabinet de travail   |
| 3 La bibliothèque                | 8 Les salles de bains     |
| 4 Le grand salon                 | 9 La galerie              |
| 5 La salle de billard            | 11 La perspective du parc |

## LA COUR D'HONNEUR ET LA FAÇADE

L'équilibre des lignes de ce château en fait l'archétype de la maison de plaisance : la symétrie y règne, avec cette aisance que le Siècle des Lumières a su insuffler aux rigueurs du Classicisme. Le château se compose d'un corps de logis et de deux ailes en saillie.



Façade sur cour d'honneur



La Brunière, le château de La Motte Tilly en 1774, gravure

- > **Saut-de-loup**  
Obstacle constitué d'un fossé que sa largeur rend infranchissable pour les animaux nuisibles et qui dégage la vue sur une allée.
- > **Fronton**  
Ornement de forme triangulaire d'un édifice.
- > **Boulingrin**  
Ornement végétal qui se présente sous la forme d'un parterre gazonné en creux, parfois entouré d'une bordure.
- > **Tympan**  
Espace triangulaire situé entre les corniches d'un fronton.

### PISTE PÉDAGOGIQUE

L'espace de l'architecture : repérer, identifier la fonction des espaces bâtis, leur dimension symbolique, esthétique, politique.

### LA COUR D'HONNEUR

L'allée droite, dans l'axe du château, traverse une pelouse bordée de murs s'élargissant pour dévoiler la demeure ; un **saut-de-loup** cerne la cour d'honneur, ponctuée de pavillons aux quatre angles et divisée en parterres afin de souligner l'axe principal nord-sud. Les bâtiments des communs, à l'ouest, et un mur aveugle à l'est, la ferment sur les côtés ; la symétrie, qui dirige le regard vers la travée centrale, ornée des armes de l'abbé Terray sur le **fronton**, s'en trouve accentuée.

Des **boulingrins**, agrémentés d'un bassin circulaire et de berceaux en treillage, bordent les communs. L'esplanade du château est sablée et ponctuée de socles pour quelques-uns des soixante vases de marbre livrés en 1775.

La physionomie de cette cour d'honneur a bien changé entre les XVIII<sup>e</sup> siècle et aujourd'hui.

Dès 1910, le comte de Rohan-Chabot, puis sa fille, a essayé de recomposer le vaste quadrilatère le plus fidèlement possible d'après le plan de 1755 mais de nombreux bâtiments manquent. L'espace est divisé par deux allées orthogonales en quatre parterres de gazon, bordés de buis taillés en boule et ornés en leur centre de grands pots. La disposition des bâtiments invite l'œil vers le centre du château.

### LA FAÇADE

De style classique, elle n'a que peu changé depuis sa construction.

Le château est construit de façon symétrique. La façade méridionale est prolongée par deux ailes en retour sur la cour d'honneur. L'édifice comprend un rez-de-chaussée et un premier étage.

La partie centrale de la façade est constituée d'un avant corps, percé d'une porte au rez-de-chaussée et, au premier étage, d'une porte-fenêtre s'ouvrant sur un balcon de fer forgé. Elle est surmontée d'un fronton semi-circulaire, brisé à sa partie inférieure ; son **tympan** est décoré des armes des Terray.

### LES PAVILLONS

Des galeries font communiquer le château avec deux pavillons carrés.

Le pavillon côté ouest abrite une chapelle. Ce pavillon se prolongeait par un grand corps de logis où se trouvaient les services, cuisines, fournil, laiterie, four...

Côté est, le pavillon abritait sans doute la salle de bains et dans son prolongement un petit théâtre.



Façade sur cour, travée centrale

Remontez au château et entrez à l'intérieur avec un guide.

# LES PIÈCES DE SOCIABILITÉ ET DE LOISIRS

Le château de La Motte Tilly est un exemple typique de maison de plaisance du XVIII<sup>e</sup> siècle. Construit par un financier, l'abbé Terray, qui a voulu affirmer sa réussite sociale en rivalisant avec des constructions des aristocrates, il est caractérisé par son luxe et sa fantaisie, mais aussi sa modernité.

Le château de la Motte Tilly est un témoin de la spécialisation des pièces au sein de l'habitat. La distinction entre l'intime et le public est évidente, de même que l'association entre esthétisme et fonctionnalité.

Tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle, la vie quotidienne du noble devint ainsi plus confortable : mieux se chauffer, mieux se laver, mieux s'éclairer grâce à l'ouverture des fenêtres, la multiplication des baies qui recevaient la lumière, les couleurs claires, les teintes lumineuses (lambris peints, vert léger à la mode, blanc, or). L'aménagement intérieur est le reflet de cette recherche de confort et de plaisir des sens. Le style Louis XVI montre la conquête d'un luxe de bien-être : les éléments rocailles et classiques se combinent harmonieusement. Le décor intérieur suit de près l'évolution de l'architecture, car il se caractérise par des lignes droites et des ornements classiques (ordres, pilastres, colonnes, corniches ou frises) et est influencé par le goût pour l'exotisme et la fascination de l'Orient avec son mélange de réalisme et de rêve. Les arts décoratifs inventaient sans cesse de nouvelles formes plus discrètes, plus légères, qui valorisaient le confort et l'intimité : s'allonger sur un sofa, s'enfoncer dans une bergère, manger avec des couverts individuels en argent...

L'espace de sociabilité représente une zone majeure dans le corps du logis principal, au rez-de-chaussée. Elle se compose d'une antichambre, d'un vestibule, d'une salle à manger et d'un salon appelé aussi cabinet d'assemblée.

## 2 LA SALLE À MANGER



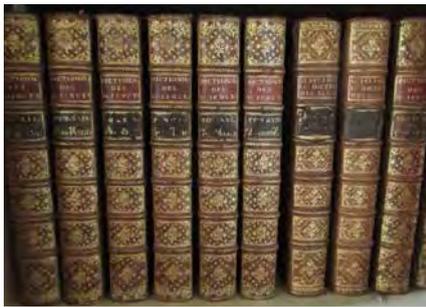
Salle à manger

La salle à manger est placée dans la sphère publique, non loin du salon.

C'est au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle que se généralise l'usage d'une pièce exclusivement réservée aux repas. Jusque-là, on se contentait de dresser la table, au moment des repas, au hasard des pièces. L'influence anglaise peut expliquer l'apparition de la salle à manger et d'un ameublement approprié. La table succède ainsi aux traditionnels tréteaux. L'idée de propreté se diffuse avec l'apparition de nouveaux ustensiles de table : assiettes individuelles, verres, couteaux, cuillères et fourchettes individuels. L'usage des doigts est de plus en plus proscrit. On note ainsi un progrès de l'individualisme.

D'après les textes de l'époque, cette pièce devait être la plus simple du point de vue de l'ameublement et de la décoration, pour que toute l'attention du convive soit concentrée sur la beauté de la table.

### 3 LA BIBLIOTHÈQUE



Ouvrages de la bibliothèque

La tradition des salons du XVIII<sup>e</sup> siècle, où l'on pouvait rencontrer toutes les célébrités des Lumières, dont Lavoisier, cousin éloigné de la famille, s'est maintenue au château. C'est en effet dans la bibliothèque que le comte et la comtesse de Rohan-Chabot recevaient leurs hôtes. Cette dernière groupait autour d'elle une brillante société composée d'historiens (Georges Lenotre, Louis Hourticq), d'hommes de lettres (Charles Maurras, Anatole France, Henri Bordeaux, Colette), d'artistes (Maxime Real Del Sarte, César Galeotti, Cécile Sorel), d'hommes politiques (Paul Deschanel, Jules Cambon, Alphonse XIII d'Espagne et la reine Amélie du Portugal).

La bibliothèque de La Motte Tilly a été aménagée par le comte de Rohan-Chabot au début du XX<sup>e</sup> siècle : il a fait retirer un poêle Restauration pour le remplacer par la cheminée de l'ancien fumoir transformée en cuisine.

Parmi les 9 000 livres du château, on note une édition en 4 volumes des *Fables de La Fontaine*, illustrée de planches gravées d'après JB Oudry ; les œuvres de Molière avec des gravures de Boucher ; les figures de différents caractères, gravées par Audran d'après Watteau...

Les œuvres de Molière : dramaturge français, ayant travaillé à la cour de Louis XIV et auteur de pièces telles que *Le Bourgeois Gentilhomme* et *Le Malade imaginaire*, dans lesquelles il critique la société du XVII<sup>e</sup> siècle.

*Les Fables de la Fontaine* : la plupart mettent en scène des animaux anthropomorphes et contiennent une morale au début ou à la fin. La Fontaine fait lui aussi une critique de la société du XVII<sup>e</sup> siècle.

*L'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert : ouvrage majeur du XVIII<sup>e</sup> siècle, par la synthèse des connaissances du temps qu'elle contient.

La littérature et plus largement la culture du XVII<sup>e</sup> siècle n'est pas seulement « classique », elle est aussi libertine (voir le boudoir).



Bibliothèque

## 4 LE GRAND SALON



Petite table de jeu Louis XV

Il est la pièce la plus importante du château. En position centrale par rapport au château, il est mis en relation avec le jardin. Il devient ainsi le centre de la vie sociale : conversations, jeux et musique en compagnie de jolies femmes dans une pièce élégante, meublée de sièges et de canapés riches et confortables, décorée de tableaux et de miroirs, dotée de portes vitrées ouvrant sur le jardin. La cheminée restait le moyen principal de chauffage (dans toutes les pièces principales).

Le XVIII<sup>e</sup> siècle se caractérise par la profusion du mobilier : tables, canapés, triomphe de la commode, secrétaire... Ces petits meubles, légers et élégants, pouvaient facilement migrer d'une pièce à l'autre et contribuaient au charme des demeures. On assiste à une multiplication de petites tables pour dames, légères et élégantes, aux multiples fonctions. Deux tables sont munies d'un tiroir formant un écritoire. Un curieux canapé à transformation se déplie et forme un lit : il s'agit certainement d'un meuble de commande, qui se trouvait dans une antichambre pour un domestique ou une dame de compagnie.

Le salon devient une activité sociale autant qu'une pièce, un lieu où un groupe de personnes présidé par une hôtesse tient des conversations souvent brillantes. Il est au cœur des sociabilités : la multiplication des sièges et des consoles nécessaires à la réunion d'une abondante compagnie le montrent bien. Le lustre en bronze et cristal se reflète dans les miroirs, par sa forme, il nous rappelle la grande aventure des montgolfières.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les nobles ont la passion du jeu dont les jeux de hasard comme les jeux de cartes, de dés, le loto où beaucoup d'argent est misé. On trouve ainsi dans le salon une table à jeux en forme de triangle, pour le Tri ou l'Hombré, jeux de cartes d'origine espagnole, avec un pied qui pivote pour servir de support à l'abattant, une petite table à jeux Louis XV avec un échiquier en marqueterie et une fois dépliée, un velours pour un jeu de cartes et une table à jeu Louis XVI, dont le « tric-trac », jeu plus connu sous le nom de « jacquet » ou « backgammon » (milieu XVIII<sup>e</sup> siècle).



Grand salon

## 5 LA SALLE DE BILLARD



**Saint Jérôme au désert, mosaïque de marbre, XVII<sup>e</sup> siècle**



**Peter Rüggenberg, Papier, Canivet, XVIII<sup>e</sup> siècle**



**Tête de satyre, époque romaine, mosaïque de pierre provenant des bains de Titus à Rome**

Le billard est quant à lui un jeu d'adresse en osmose avec l'éducation nobiliaire. Celui de La Motte Tilly est d'une valeur inestimable, primé lors de sa création en 1839 à l'exposition des produits de l'industrie française.

Mais les nobles ont aussi les plaisirs de l'esprit : un certain nombre de châtelains de la haute noblesse projetèrent à la campagne des pratiques urbaines et ils prirent l'habitude, dans le cadre de leur double résidence, d'emmener avec eux un abbé mondain, un philosophe, un naturaliste, quelques musiciens... Certains châteaux deviennent alors des centres intellectuels qui jouèrent un rôle important dans la diffusion des nouvelles idées, grâce en particulier à leurs bibliothèques bien fournies en ouvrages du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Les nobles mettent aussi en place des cabinets des curiosités, rassemblant les objets caractéristiques de l'époque ou montrant leur goût de l'exotisme. Estampes, porcelaines, tapis, chinoiseries et turqueries remplissent alors les cabinets d'amateurs. Par exemple, plusieurs pièces venant de la [collection MorelVindé](#) sont exposées dans la salle de billard :

- Un scagliole : marqueterie en pierres dures. Jeu avec les veines de la pierre, collée sur une ardoise. Ce très beau morceau représente saint Jérôme traduisant la Bible.
- Un canivet : dentelle en papier découpé avec un système d'aiguille ou d'emporte-pièce. Travail flamand du XVII<sup>e</sup> siècle signé Rüggenberg.
- Des miroirs peints (églomisés) du XVIII<sup>e</sup> siècle après avoir retiré une partie du mercure avec de l'acide, des peintres chinois, sur la commande de négociants occidentaux, exécutèrent ces motifs de « chinoiseries ». Technique connue depuis l'Antiquité, elle fut remise au goût du jour à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.
- Une mosaïque d'époque romaine représentant une tête de satyre. Elle provient des bains de Titus à Rome, à côté du Colisée.
- Dans le Salon bleu : une paire de vase en porcelaine de chine [période Qianlong](#).
- Une paire d'aquarelle (milieu XVII<sup>e</sup> siècle) représentant la cour impériale chinoise, rapportées par des missionnaires jésuites.



**Salle de billard**

## LES PIÈCES DE L'INTIME

La multiplication des petites pièces correspond à une préservation de l'intimité, à une « privatisation » des soins à apporter au corps. À l'époque des Lumières, une nouvelle notion de l'hygiène se répand parmi les élites nobiliaires avec un usage beaucoup plus fréquent de l'eau.

Dans une distribution typique, la chambre à coucher s'accompagne d'un cabinet, d'un cabinet de toilette et d'une garde-robe de propreté, et, dans l'entresol au-dessus, d'une chambre pour le domestique et d'une garde-robe pour les vêtements.



Chambre de la marquise de Maillé

## 6 LE BOUDOIR



Boudoir

Le boudoir est un petit salon personnel sans table de toilette mais généralement meublé d'une écritoire, de quelques sièges et d'un canapé placé dans une niche. Il vient remplacer ou compléter le cabinet de toilette. Cette nouvelle pièce reste propice aux rêveries. Dans celui de La MotteTilly, on y trouve un ensemble de fauteuils à la Reine de style Louis XVI ornés de tapisseries d'Aubusson du XVIII<sup>e</sup> siècle représentant *Les Fables de la Fontaine*.

De plus, provenant de la collection Morel Vindé, on observe une scène galante en marqueterie de paille et de satin rehaussée de gouache (début XIX<sup>e</sup> siècle), l'homme pourrait être une caricature de l'abbé Terray, à qui était reproché de nombreuses aventures galantes. Cette scène n'est pas sans rappeler *Le Sopha*, conte français de Crébillon publié en 1742, dans lequel le narrateur est transformé en sopha et ne retrouvera sa forme humaine que « quand deux personnes se donneraient mutuellement et sur [lui] leurs prémices ».

## 7 LE CABINET DE TRAVAIL



*Cabinet de travail*

Le cabinet remplit les fonctions de l'étude. C'est un élément incontournable dans toute résidence seigneuriale qui se respecte. En effet, une chambre n'est que partiellement privée : y accèdent la famille, les amis de l'occupant, les domestiques. C'est souvent le domaine du valet de chambre qui, souvent, dort sur un lit encastré, que l'on tire à côté de celui de son maître. L'étude est une pièce privée, probablement fermée à clef par son propriétaire. Cette pièce devient le « cabinet » d'après le nom du meuble dans lequel on conserve les objets précieux et les papiers personnels. Le contenu d'un cabinet est révélateur des goûts de son propriétaire et de ses éventuelles passions.

## 8 LES SALLES DE BAINS



*Sanitaire, salon de coiffure*

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les pièces de service gagnent en ingéniosité et en inventivité. Les sentiments de gaieté, d'intimité et de sensualité qui motivent l'apparition du cabinet et des nombreuses petites pièces attenantes à la chambre, vont conduire le fait de se laver ou de se soulager en une occupation agréable dans un décor adapté. On se lavait dans des bassins en faïence et au moyen d'un broc d'eau et d'une cuvette déposés dans le cabinet de toilette ou la chambre à coucher. On se nettoyait à l'aide d'une éponge et d'un savon, précieusement rangés dans leur boîte. Les plats à barbe, les brosses à cheveux ou à perruque, les peignes en écaille, montraient l'importance que l'on accordait à une bonne mise. Les petits meubles de toilette avec leurs boîtes à poudre, leurs flacons de parfum en cristal et leurs petits pots en porcelaine qui renfermaient de mystérieux onguents, étaient les plus fréquents.

Les espaces réservés à la toilette n'apparaissent que très progressivement et on y installe les baignoires mais aussi les bidets. Composé d'un châssis de bois, d'une cuvette en étain ou en faïence, il traduit une préoccupation nouvelle pour la santé génitale. Mais on se contente encore de chaises percées et de baignoires en tonnellerie que l'on place devant la cheminée de la chambre et que l'on remplit à la main. On ne retrouve plus cependant ces éléments dans le château étant donné la modernisation des salles qui a été effectuée au milieu du XX<sup>e</sup> siècle.

C'est au XIX<sup>e</sup> siècle que se multiplient les salles de bains et des WC, souvent un apport des fortunes récentes.

Le château de La Motte Tilly compte donc 72 pièces, toutes meublées et 14 salles de bains, en fonte et marbre. On compte 14 baignoires et 33 lavabos mais ce sont des ajouts récents des années 1950-60.

## 8 LES SALLES DE BAINS



Salle de bains de la chambre de Vindé

À l'étage, dans la salle de bains attenante à la chambre Vindé, on remarque une coiffeuse d'homme ou poudreuse avec un système permettant d'avancer le miroir pour les messieurs qui avaient des problèmes de vue. Ce meuble est un exemple de plus de l'ingéniosité et de la praticité des meubles du XVIII<sup>e</sup> siècle.

## 9 LA GALERIE



Portrait de Louise Rouen des Mallets, vicomtesse Terray de Morel-Vindé, huile sur toile, XIX<sup>e</sup> siècle

### PISTE PÉDAGOGIQUE

Habitat et ouvrages : comment les objets techniques de notre environnement évoluent-ils dans le temps ? Étude du mobilier

### OUTIL D'EXPLOITATION

L'art de vivre au XVIII<sup>e</sup> siècle

### OUTIL D'EXPLOITATION

Le Siècle des Lumières

Les nombreux tableaux présents dans le château sont le reflet de cette recherche de la glorification de la lignée et de la progression de l'individualisme.

Le corridor transversal du château a été aménagé afin de recevoir les reproductions de portraits de la famille peints à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. On y reconnaît notamment (à l'ouest de la galerie) Philippe Chabot (XVI<sup>e</sup> siècle), grand amiral de France et ami de François I<sup>er</sup>, et (à l'est de la galerie) Guy de Chabot, baron de Jarnac, l'auteur du « fameux coup de Jarnac ». Cette galerie des portraits des ancêtres permet d'insister sur le lignage et la fierté nobiliaire.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le portrait connaît un âge d'or. Si les grands continuent à commander leur portrait, l'intimité et la sensibilité gagnent leurs lettres de noblesse. Les représentations de la famille et de l'enfance se multiplient. Une approche plus psychologique des individus voit également le jour. Sont ainsi représentés Charlotte de Montmorency, mère du Grand Condé, Anne de Rohan-Chabot, Louis Antoine Auguste de Rohan Chabot, Marie Charlotte de Rohan Chabot, etc. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, tous les grands peintres font des portraits, quels que soient leur style ou leurs thèmes favoris. Le portrait à l'huile connaît un succès jamais atteint et les formats s'agrandissent. Mais peu à peu la photographie permet dorénavant d'enregistrer une image fidèle du sujet et bouleverse profondément l'art de la figuration.

Sortez du château et dirigez-vous vers la droite, vers les bâtiments communs.

## 10 L'ORANGERIE



Orangerie

Complément indispensable des jardins d'ornement, l'orangerie a été construite vers 1763, exposée au sud vers l'ancien jardin de fleurs. Elle abritait, outre une collection d'orangers et de cédratiers en caisse, une culture de 220 pieds d'ananas « portant fruit », et une collection de plantes méditerranéennes et exotiques. Cette collection botanique de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, contemporaine des grandes expéditions maritimes de Cook, Bougainville et La Pérouse, est en cours de reconstitution. Durant l'été, elle est exposée devant l'orangerie.

La salle de l'orangerie est couverte d'un plafond à la française dont quelques solives présentent un décor peint du XVII<sup>e</sup> siècle. Elles proviendraient du vieux château de La Motte Tilly.

**Dirigez-vous vers l'arrière du château.**

## 11 LA PERSPECTIVE DU PARC



Perspective du parc

### PISTE PÉDAGOGIQUE

Effectuer un relevé de la symétrie du jardin en effectuant un croquis.

### OUTIL D'EXPLOITATION

Le jardin classique et ses évolutions

### DOSSIER THÉMATIQUE

Le parc du château de La Motte Tilly

L'ensemble des bâtiments et le jardin s'articulent symétriquement autour d'un axe qui se prolonge jusqu'au miroir d'eau, dans une large perspective au-delà de la Seine.

Couvrant plus de soixante hectares, le parc clos de murs constitue le prolongement de la demeure et doit lui aussi sa forme actuelle au comte de Rohan-Chabot.

Le parc de La Motte Tilly témoigne de l'évolution des jardins des grandes demeures. À sa création en 1754, il fut un jardin au tracé régulier, conçu par l'architecte François Nicolas Lancret, suivant la pente naturelle de la Seine, avec grands axes, broderies, boulingrins et allées rectilignes.

Ce jardin à la française ne perdura qu'une trentaine d'années car la mode, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, évolue vers le romantisme paysager avec l'apparition des jardins « anglo-chinois » : les lignes s'infléchissent, les parterres s'incurvent, les bosquets se diversifient. Vers 1787, le parc est transformé selon le nouveau goût de l'époque : vastes pelouses parsemées de bosquets d'arbres aux lisières irrégulières, pente douce vers le plan d'eau agrémenté de deux îles artificielles. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la tendance est au retour des jardins plus ordonnancés. Lorsque le comte Gérard de Rohan Chabot achète la propriété en 1910, il décide de redonner au domaine son aspect d'origine. En s'aidant du plan de Lancret, il recrée un jardin d'inspiration classique enchâssé dans un [parc paysager à l'anglaise](#).

Dans l'axe du grand salon, la plate-forme du château, ponctuée de vases, forme une avancée en demi-lune qui conduit par un escalier à la première terrasse. Une statue en pierre est disposée au bout de chaque perspective. Flore préside à l'ouest et Diane à l'est.

**Descendez l'allée centrale.**

## 12 LES TERRASSES



Façade sur jardin

### PISTE PÉDAGOGIQUE

Étude du jardin à la française et de la symétrie

La première terrasse est partagée en deux parterres de gazon par une allée bordée d'ifs et de rosiers (variété anglaise « the fairy »). Des alignements de vases délimitent les contours ; au-delà, des pelouses assurent la transition avec les frondaisons du parc paysager. Escaliers, talus engazonnés et tapis verts, donnent l'illusion d'un majestueux déroulement de la perspective cadrée par les masses boisées.

Celles-ci s'effacent au niveau de la quatrième terrasse, conçue comme un hémicycle.

Avec ses rampes douces et les allées disposées en patte d'oie, elle permet d'embrasser le miroir d'eau et les carrés bordés par le canal Terray.

Ces derniers, remplaçant les pâturages du XIX<sup>e</sup> siècle, épousent les contours des parcelles qui entourent le miroir. Des allées diagonales s'y croisent, écartelant les pelouses pour créer des jeux d'ombre.

Dirigez-vous sur la droite.

## 13 LE TILLETUM



Dernier tilleul appartenant à une allée plantée en 1770

### PISTES PÉDAGOGIQUES

- Étude d'un milieu aquatique et d'un écosystème fabriqué par l'homme
- Le Développement Durable

Le Tilletum est une collection unique en France. Le parc fait en effet aujourd'hui l'objet de réflexions qui visent à lui redonner tout son attrait : la création d'un parcours autour du tilleul à travers le monde est la première manifestation de ce renouveau. Le choix du tilleul s'est porté tout naturellement sur le nom de La Motte Tilly. En vieux français, ce nom signifie un fief (Motte) avec la présence de nombreux tilleuls (Tilly). Les premières plantations débutèrent en 2005.

Actuellement la collection compte 73 tilleuls, tous différents (espèces, hybrides, sous-espèces, cultivars et variétés) de diverses origines (Asie, Europe, Sibérie, Amérique du Nord...). Chaque année de nouveaux tilleuls sont plantés. Parallèlement chaque sujet possède un fichier informatique.

Le Tilletum a reçu en janvier 2010, le label de Collection Agréée CCVS (Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées), pour une période de cinq ans.

À gauche, l'ancien potager est protégé par de hauts murs.

Continuez tout droit.

## 14 LA GROTTE ET LA GLACIÈRE



Grotte

Utilisant l'excavation d'une petite carrière de pierre, Antoine Jean Terray a commandé une curieuse et exceptionnelle fabrique (ouverte au public lors des visites guidées du parc). Un étroit passage creusé dans la roche ouvre sur une rotonde souterraine. Sous une coupole percée d'un oculus, les murs sont habillés de pilastres et creusés de niches. Tous les parements, en pierre de Resson sculptée de concrétions, furent peints en couleur en 1821. L'usage de cette grotte artificielle n'est pas précisément connu.

La glacière édiflée avant 1759, permettait de conserver la glace récupérée en hiver pour faire des sorbets destinés aux maîtres de maison. Objet d'une attention constante, elle reçut notamment en 1821 de la glace apportée par cent vingt voitures.

*Remontez la grande allée en prenant sur la droite puis la première allée à gauche. Continuez tout droit.*

## 15 LE MOULIN A VENT



Moulin

En bordure de l'arboretum planté par le comte de Rohan-Chabot, s'élève un ancien moulin à vent transformé en château d'eau du château.

## MODE D'EMPLOI

Grâce à cette fiche de visite, préparez votre visite en classe et sur site.



**PISTE PÉDAGOGIQUE**

**OUTIL D'EXPLOITATION**

**DOSSIER THÉMATIQUE**

[Cliquez sur les mots](#)

### LÉGENDE

Cliquez sur les liens pour ouvrir les documents ou retrouvez-les en téléchargement sur la page d'accueil

Développement thématique ou proposition d'activités pour la visite

Support pédagogique annexe en lien avec la visite

Ressources spécialisées par thème en lien avec le monument

Cliquez sur les mots en bleu pour ouvrir les documents ou retrouvez les en téléchargement sur la page d'accueil

 Retrouvez les autres ressources pédagogiques de ce monument [en cliquant ici](#)

 Pour en savoir plus, découvrir d'autres sites et d'autres ressources pédagogiques, rendez-vous sur <http://action-educative.monuments-nationaux.fr>